

Piano à Saint-Ursanne 2018 Bilan

Communiqué final

Le piano en majesté

Edition anniversaire faste pour *Piano à Saint-Ursanne*. Le festival affiche un bilan formidablement positif et se projette sur l'avenir. Un anniversaire au sommet et sous le soleil ! Marquée par un franc succès et de chaudes soirées d'été, l'édition du 15^e anniversaire restera dans les mémoires avec des concerts magistraux de pianistes de référence.

Avec un concert en moins (12 concerts contre 13 l'année passée), la fréquentation est restée stable, comptant environ quatre mille visiteurs, ce qui représente une augmentation de 300 billets, c'est-à-dire une augmentation proche de 10 %. Comme la fréquentation en atteste, *Piano à Saint-Ursanne* attire un public toujours plus large, venant du Jura bien sûr, mais aussi de toute la Suisse, de la France voisine et du sud de l'Allemagne. A noter que les spectateurs venus de la Suisse allemande, en particulier de la région bâloise, sont toujours plus nombreux.

Comme il se doit, le piano a tenu le haut du pavé. La qualité a été élevée et quelques moments marquants sont à relever : Michel Dalberto, fidèle, a ouvert le festival avec un programme somptueux. Alexandra Conunova, avec ses deux cartes blanches, a révélé au public deux jeunes grands talents, David Kadouch et Edgar Moreau. Pour sa première visite à Saint-Ursanne, le jeune pianiste américain Andrew Tyson a séduit par son jeu tout en finesse et puissant. Quant à Philippe Bianconi, invité spécial du festival, il a offert un concert magistral, à la hauteur de sa réputation de poète du piano incarné. L'abbatiale était comble pour la Nuit du concerto qui a scintillé de mille feux. A *Piano à Saint-Ursanne* pour la première fois, la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz, et le pianiste français François Dumont ont joué à guichets fermés. L'excellente pianiste bâloise Aglaia Graf s'est quant à elle révélée avec brio au public du festival. Nelson Goerner, une des grandes figures du piano contemporain, a montré sa maîtrise architecturale et la poésie de son jeu. Pour sa part, Giovanni Bellucci a marqué la troisième étape de son voyage avec Beethoven de façon magistrale.

Concert de gala

Un quinzième anniversaire ne pouvait se clore sans un concert de gala faisant la part belle aux mélanges des générations. Le fil rouge de ce concert de gala a été confié à deux pianistes emblématiques du festival. Christiane Baume-Sanglard et Dana Ciocarlie ont notamment interprété en création mondiale la « Sonate d'automne pour piano à quatre mains op.19 » de Vincent Bouduban, commande du festival. Les deux pianistes avaient invité deux jeunes musiciens, le flûtiste Matvey Demin pour Christiane Baume-Sanglard et le violoncelliste Aurélien Pascal pour Dana Ciocarlie. Les quatre musiciens ont offert des œuvres majeures du répertoire, festives, dansantes et expressives. La comédienne Anne-Lise Prudat les a rejoints sur scène pour présenter le concert avec brio et sensibilité. La fête a été belle !

Vincent Baume, directeur et membre fondateur du festival

« La 15^e édition s'est achevée dimanche sur des chiffres réjouissants pour l'avenir, mais surtout sur une poignée de souvenirs éblouissants. Des mille et une petites choses qui définissent une édition, je retiens les nombreuses rencontres et les nouvelles amitiés. Les concerts se sont succédé à un tempo soutenu et avec de grandes diversités de caractères. Nous aurons vécu des heures rares de partage musical. De grands interprètes ont marqué les esprits, d'autres ont constitué les découvertes du festival : ivresse pianistique garantie.

Fidèle aux valeurs du festival, *Piano à Saint-Ursanne* prend de l'ampleur, étend son aura avec un public toujours plus large et creuse son sillon. Quinze ans, c'est désormais la sortie de l'adolescence et l'âge de raison qui s'annonce. *Piano à Saint-Ursanne* impose désormais sa marque, son empreinte et sa signature : les ingrédients du succès sont à la fois simples et de grande qualité : l'été, un lieu, un piano, des rencontres, un instant de joie unique !

Le cloître est un endroit rêvé pour un festival ; en y entrant, j'ai toujours eu le sentiment de pénétrer dans un lieu de plénitude, de concentration, loin du tumulte du temps, un espace rêvé pour célébrer la musique. Le piano à queue qui se dresse sur la scène, majestueux, offre également des moments d'exception sous les doigts des différents pianistes, par ses résonances réverbérées par l'acoustique exceptionnelle qu'offrent les travées. Le festival est aussi un véritable lieu de rencontres et de partage et je salue le travail de toute une équipe qui œuvre à la bonne marche de chaque concert.

La manifestation a soufflé ses 15 bougies et ma motivation reste intacte, avec le souci d'améliorer et de solidifier les structures organisationnelles et financières pour assurer la pérennisation du festival. Nous partons désormais à la conquête de nouveaux publics ainsi que de nombreux partenaires en misant sur les grands interprètes contemporains et les espoirs du piano avec toujours la préoccupation de ne rien céder quant aux exigences de qualité.

Nos ambitions sont clairement définies : avec deux festivals ancrés en terre jurassienne dans deux cités de charmes et dans deux lieux de cachets remarquables, nous souhaitons conquérir plus encore un large public international ; il faut savoir et faire savoir qu'il y a dans le Jura deux festivals de piano qui comptent sur la scène internationale ; à travers cela, nous souhaitons aussi donner une belle image de notre coin de pays. »

L'an prochain, *Piano à Saint-Ursanne* aura lieu du 2 au 11. La programmation sera annoncée en ligne au début de janvier prochain.

(com.)